

1,140 élèves; en 1875, il y avait 428 classes et 22,418 élèves.

Les travaux exécutés par les élèves, travaux qui s'élevaient en moyenne chaque année au chiffre de 130,500 (dessin, modelages, peintures), sont soumis à l'examen d'une commission nommée à cet effet, des prix sont décernés, et la commission choisit 1,200 à 1,400 travaux des meilleurs et des plus avancés pour les envoyer au concours national, auquel prennent part toutes les écoles d'art d'Angleterre. Les prix consistent en livres, en médailles d'or, d'argent et de bronze, et les travaux récompensés au concours national sont exposés dans la galerie du rez-de-chaussée de *South Kensington Museum*.

Depuis 1873, il a été fondé en Russie des établissements par les municipalités avec l'aide des corporations de marchands et la protection des sociétés d'amateurs des arts appliqués à l'industrie. Les corporations qui fondent des écoles ou des classes de dessin appliquées à l'industrie, reçoivent du gouvernement des allocations qui varient suivant les cas et les résultats obtenus. Moyennant une faible redevance, les élèves sont pourvus de tout ce qui est nécessaire à leurs études; les élèves pauvres sont reçus gratuitement. A ces écoles sont généralement annexés des musées d'art appliqué, ou des expositions permanentes de modèles artistiques et de produits industriels ou naturels, applicables aux industries et aux besoins des localités. Ces musées sont ouverts à tous, non seulement pour les visiter, mais encore pour y dessiner et y prendre des copies. En 1875, ces écoles ont commencé à prendre une grande extension, qui s'est continuée avec plus d'énergie encore en 1876. Le gouvernement russe a pris à honneur d'agrandir cet enseignement; il l'a largement doté, enfin il l'a complété par un musée spécial qui est un vaste foyer d'instruction. C'est grâce à tous ces efforts que la Russie possède aujourd'hui une architecture nationale. Parlons aussi d'un *prix de voyage* qui permet aux jeunes artistes d'élite de visiter les contrées où leur sympathie les attire. Ils y étudient indifféremment tous les monuments d'architecture; pour eux, l'art n'est pas divisible; ce qui est beau, ce qui est bien est de l'art, que ce soit un objet de haut luxe ou d'un usage journalier; voilà pourquoi l'on trouve, dans la collection de la *Société d'encouragement des artistes*, des œuvres, des dessins de meubles et d'ustensiles, signés des plus grands noms de la Russie, et qui sont de véritables chefs-d'œuvre.

Nous ne poursuivrons pas plus loin ces exemples; nous avons tenu seulement à faire voir quelle importance on attache, en Europe, aux écoles de dessin et d'art appliqué à l'industrie, et combien est méritoire, digne de tous les encouragements, l'œuvre entreprise par notre bureau des Arts et Métiers. Le musée exposé dans la bâtisse du parlement local n'est qu'un commencement, mais il promet; on peut y remarquer des œuvres d'un talent réel, d'une exécution facile; notre gouvernement ne saurait trop faire pour encourager ces tentatives de l'art naissant; que les écoles de dessin appliqué à l'industrie prennent tout l'essor possible, les

résultats ne peuvent tarder à se faire sentir, et nous aurons fait un premier pas dans la voie des études spéciales, besoin urgent de notre pays, besoin qu'il faut satisfaire au plus tôt, si nous ne voulons pas rester déclassés au milieu du mouvement intellectuel, du laborieux développement de notre époque.

---

M. Laflamme est élu à Jacques-Cartier. Voilà un comté qui ne saura pas où se mettre dans la vallée de Josaphat; c'est au moins huit cents damnés de plus qu'il tourne à l'enfer. Le curé de l'île Bizard l'avait bien dit dans son sermon du 19 novembre, il y n'y a pas quinze jours, à ses brebis: "Tas d'ignorants que vous êtes! qu'est-ce que vous comprenez à ce que les libéraux vous débitent? C'est moi, moi seul, que vous devez écouter; je suis ici pour vous conduire, et si vous ne faites pas comme je vous le dis, vous serez damnés. Sachez que j'ai été nommé curé par l'évêque, que l'évêque est nommé par le pape, et que le pape, comme vous devez le savoir, est nommé par Dieu. Donc, si vous ne m'écoutez pas, c'est Dieu même que vous refusez d'écouter..... Prenez garde à la mort subite; car, lorsque le jour du jugement dernier sera venu et que vous apparaîtrez devant Dieu, il vous dira: "Allez, maudits, je ne vous connais pas.".....

Il y a eu vingt votes de majorité pour le candidat syllabique dans l'île Bizard; espérons que ces vingt justes réussiront à détourner la colère du ciel et à apaiser le Seigneur des curés. C'est égal, ils sont rudement hardis les gens de l'île Bizard qui ont voté pour M. Laflamme avec la certitude de ne pas écouter le pape et la perspective de la mort subite, avec on ne sait combien de montagnes leur roulant sur la tête au jour du jugement dernier, lorsque la vallée de Josaphat sera devenue assez grande pour contenir en chair et en os tous les êtres humains qui auront existé jusqu'alors. Quant aux paroisses de Lachine et de la Pointe-Claire, elles n'auront seulement pas besoin de se montrer: leur compte est réglé d'avance: *Allez, maudits*: Dieu n'a plus rien à y voir; les curés auront tout fait. C'est commode, en vérité. On se demande pourquoi Dieu prendrait la peine de juger les hommes: il n'y a rien de plus simple et de plus clair qu'une théorie comme celle-là, elle va droit au but: Dieu nomme le pape, le pape nomme l'évêque, l'évêque nomme le curé; dès lors, que le curé donne ou absolve, ça suffit. Il n'y a plus besoin de vallée ni de montagnes de Josaphat.

Mais revenons aux choses de ce monde.

Que M. Laflamme ait été élu malgré la guerre horrible qu'on lui a faite, guerre sans merci qui a appelé le ban et l'arrière-ban de tous les cuistres ultramontains et conservateurs, guerre odieuse faite de mensonges, de venin et de toutes les indignités réunis, guerre féroce dans laquelle toute arme a paru bonne contre le candidat libéral, et toutes les malédictions vomies par les curés comme des choses saintes, dictées